FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

ERRATA—Une erreur s'étant glissé dans l'arrangement des matières du feuilleton, dans notre feuille d'hier, nous prions nos lecteurs de considérer le feuilleton d'hier comme nul, pour le moment.

Vers une heure, il entendit rentrer le comte de Rogas. Il se dressa brusquement comme poussé par un ressort. Ses yeux se fixèrent sur une panoplie et plus particulièrement sur un couteau catalan, sans gaîne dont la lame longue et effilée, luisait à la clarté de la lampe, avec des reflets d'arc-en-ciel.

—D'où vient-il? De faire son métier de grec, de voleur! murmura-t-il sourdement. Ah! ah! il le faut bien; la fin du mois approche, et le comte de Montgarin a besoin d'argent!

On ne saurait dire ce qu'il y avait d'amertume, de douleur profonde dans la façon dont il prononça ces derniers mots.

Il entendit José Basco traverser le salon.

—S'il vient ici, l'infâme! reprit-il en se rapprochant de la panoplie je suis capable de lui plonger la lame de ce couteau dans sa poitrine.

Mais le bruit des pas du Portugais cessa de se faire entendre. Il venait de rentrer dans sa chambre.

Une flamme passa dans le regard du comte de Montgarin, et il eut un sourire étrange.

Il se jeta tout habillé sur son lit et il passa le reste de la nuit laissant tourbillonner dans sa tête toutes sortes de pensées désordonnées.

A huit heures, il sortit de sa chambre et alla s'asseoir dans le salon où François venait d'allumer le feu.

José Basco était déjà levé; un instant après, il vint rejoindre Ludovic. Ils se serrèrent la main.

—Aujourd'hui, mon cher comte, vous êtes le chevalier de la Triste Figure, dit José; je parie que vous n'avez pas fermé l'œil de la nuit. Vous êtes toujours inquiet, avouez-le.

—Si je disais le contraire, je mentirais..

—Après ce que je vous ai dit hier soir, vous devriez être rassuré.

—Mon cher José, répondit Ludovic avec un sourire forcé, je n'aurai plus aucune inquiétude quand Maximilienne et moi nous aurons signé notre acte de mariage devant M. le maire, paré de son écharpe tricolore.

—Nous y arriverons, encore un peu de patience.

—Vous savez bien que je n'en manque point. J'ai un conseil à vous demander.

—Je suis prêt à vous le donner.

—Dois-je aller aujourd'hui à l'hôtel de Coulange?

—Mais tous les jours, mon cher comte, tous les jours. D'abord, c'est pour vous un devoir d'aller prendre des nouvelles de la marquise. Et puis, il est bon que vous sachiez un peu ce qui se passe Au fait, vous avez une physionomie de circonstance, elle ne manquera pas de produire son effet.

—Vous avez la même pensée que moi, José; je me disais cela tout à l'heure en me regardant dans une glace.

—Naturellement, vous direz au marquis, que, de notre côté, nous nous sommes mis à la recherche de Mlle de Coulange. Comme un homme très-pressé, qui sait combien les instants sont précieux, ne restez que quelques minutes à l'hôtel de Coulange; ne vous asseyez même pas. Vous êtes trop tourmenté. Vous ne pouvez pas rester en place. Vous avez passé la nuit à visiter les quartiers excentriques de Paris. Malgré votre répugnance vous avez pénétré dans toutes sortes de bouges, dans de véritables coupe-gorge. Mais vous avez réfléchi et vous êtes à peu près convaincu que ce misérable Sosthène de Perny a conduit Mlle de Coulange aux environs de Paris. Vous allez vous mettre à fouiller la banlieue, rien n'échappera à vos investigations, vous irez partout, quêtant des renseignements.

De cette façon ils seront prévenus et il ne leur paraîtra pas extraordinaire que vous ayez retrouvé Maximilienne.

Ah! tâchez, si c'est possible, de savoir ce que fait cet agent de police qu'on appelle Morlot.

—Je le saurai. Si j'allais tout de suite faire une visite au marquis et à la marquise?

—Rien ne vous en empêche.

—Vous retrouverai-je ici?

—Non.

—Alors, à ce soir.

—Oui, à ce soir.

—Au pont de Bougival.

—Je vous attendrai à six heures.

Le comte de Montgarin arriva à l'hôtel de Coulange comme Morlot sortait du cabinet du marquis. Ils se rencontrèrent dans l'antichambre.

—Eh bien, avez-vous quelque chose à me dire? demanda Morlot.

—Oui, beaucoup de choses.

—Alors, vous avez réussi?

—Oui.

—Nous ne pouvons pas causer ici, reprit Morlot, vous ne verrez pas Mme de Coulange qui est toujours dans une sorte de délire; faites votre visite à M. le marquis et venez vite me retrouver rue Rousselet.

Ludovic ne resta que quelques minutes avec le marquis. Il lui demanda comment se trouvait la marquise, s'il avait reçu une lettre du comte de Coulange et se retira.

Le marquis lui avait répondu que Mme de Coulange était dans un état qui lui inspirait de grandes inquiétudes, que depuis son départ de Paris, Eugène n'avait pas encore écrit.

Disons que le comte de Montgarin ignorait qu'Eugène avait quitté précipitamment Paris pour se rendre à Menton près de Mlle de Valcourt, mourante.

Ludovic s'empressa de rejoindre Morlot.

—Monsieur le comte, lui dit l'intendant M. le marquis vous a appris quelles étaient ses craintes au sujet de Mme la marquise; la pauvre mère a reçu un coup terrible; ce n'est pas seulement Maximilienne, c'est encore la marquise de Coulange que nous devons sauver. Qu'avez-vous fait, monsieur le comte? Que savez-vous? Ah! j'ai hâte de l'apprendre.

—Monsieur Morlot, répondit Ludovic, vos paroles d'hier m'avaient à peu près indiqué ce que je devais faire. En rentrant chez moi, je trouvai le comte de Rogas. Maître de moi, malgré les révoltes de ma conscience, et mon cœur qui bondissait de dégoût, j'ai eu le courage dejouer devant lui le rôle d'un ignoble coquin. Il peut croire aujourd'hui que je suis plus infâme que lui-même. Je suis allé jusqu'à renier mon amour pour Maximilienne, c'est-à-dire ma foi, ma religion, toutes mes croyance.....Ah! c'est à en mourir de honte. Mais il faut arracher Maximilienne des mains de ces scélérats, il faut la rendre à sa mère. Je dois racheter mon crime.

Après s'être interrompu un instant le jeune homme reprit la parole et raconta à Morlot la longue conversation qu'il avait eue avec le faux comte de Rogas.

—Ainsi, dit Morlot, quand Ludovic cessa de parler, il a prétendu qu'il n'était pour rien dans l'enlèvement?

—Oui.

—Vous l'avez cru?

—J'ai eu l'air de le croire.

—Maintenant, je vois clair dans son jeu. Comme je l'avais parfaitement déviné, il a voulu me dépister en me lançant sur Sosthène de Perny. Evidemment, il croit que j'ignore qu'il est le complice de Sosthène. Il faut lui laisser sa conviction.

(A suivre.)

Beau Saumon salé, 9cts la livre chez N. A. Savard.

Si et Si

"Si vous avez une santé débile ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croisiez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impure votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelqu'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Neuralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. $500 de récompense pour un cas où ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang."
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moneton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
MARCHAND de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:
Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE
Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884—1 an

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie,
19 Park Place, New York
1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
E. E. McGALE, Chimiste.
MONTREAL
1883. 1a

• MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD •
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoïdes, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec*: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRES IMITES ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec: Dr Ed. MORIN & Cie;—*Montréal*: LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé *depuis 20 ans* par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, Voies urinaires et de la Vessie.
Dépôt à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Honoré.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qui il a perdue par la maladie.
Dépôt: Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean. Montréal: LAVIOLETTE & NELSON, rue Notre-Dame, 202.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant
A. C. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 2 août 1884.

JOS. SENECAL.
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Presents de Noel
ET DU
JOUR DE L'AN
C. H. DOUCET
(Ci-devant employé chez S. Laporte)
MANUFACTURIER de BIJOUTERIES,
(*Bâtisse de l'Hôtel Russell*)
RUE SPARKS, OTTAWA.
Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries.
GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR.
MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 déc '84 3 m

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'HARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleures marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1a

POMMES POMMES POMMES

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.,
Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.
MM. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.
31 Juillet 1884 9m